Mercredi : « Les P'tites Michu », opérette en 3 actes, de Vollner.

A l'étude, pour passer très prochainement, Vertige de « Claudine », opérette japonaise.

« Rêves », opérette viennoise de Franz Lehar.

« La Carmosine », opéra-comique de Février.

« L'Enfant du Ruisseau », drame de M. F. Moynet.

CIRQUE CHARLES COURONNE

A l'Hippodrome Lillois, ce soir lundi, à 8 heures, irrévocablement dernière représentation.

SALON LILLOIS

21, Rue de Béthune, 21, Lille

Lundi 5 janvier, en matinée à 4 heures et demie et en soirée à 8 heures et demie,

Mme Liane d'Asl, chanteuse, diction à voix. — Les Défourny's, chanteurs, transformistes et danseurs. — Vercuysse, comique populaire excentrique. Succès, succès. — Pascis, fort ténor d'opéra. — Larmes et pourires, grand film d'art en deux parties, émouvant. — Bébé, fin limier, hilarant. — Manœuvres de la flotte autrichienne, documentaire. — Le chien du chapelier, comique et autres vues instructives et amusantes.

OMNIA PATHÉ. — Marc Antoine et Cléopâtre. — Matinée à prix réduits à 4 heures ; soirée à 8 heures trois quarts.

La grande impression produite samedi par le magnifique spectacle de « Marc Antoine et Cléopâtre » a été confirmé aux deux représentations d'hier. La splendeur de la mise en scène et certains tableaux qui donnent une sensation d'art intense ont causé un émerveillement unanime. Tout le monde voudra voir cela.

T. l. j. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

PETITE CORRESPONDANCE

DROIT USUEL

B. E. V. — Le Conseil municipal, saisi par le Bureau d'Assistance, admet ou non le Bureau d'Assistance, fixe le nombre des allocations à l'assistance, fixe le nombre des allocations et désigne la personne à laquelle les allocations seront versées. Toute décision est notifiée à l'intéressé qui peut en appeler devant la Commission cantonale d'assistance obligatoire, il suffit pendant les vingt jours qui suivent la notification de présenter à la Mairie réclamation contre la décision prise. L'article 1er de la loi du 14 juillet 1913 stipule que tout chef de famille ayant à sa charge plus de trois enfants légitimes ou reconnus de moins de treize ans, dont les ressources sont insuffisantes pour les élever, a droit à l'assistance établie par la loi du 14 juillet ; tout postulant doit présumer la suffisance de ses ressources, mais il peut en appeler des décisions du Conseil municipal à la Commission cantonale, et de celle de la Commission cantonale, à la Commission centrale au Ministère de l'Intérieur. Toute la procédure est d'ailleurs gratuite.

A. C., à Valenciennes. — Payez chez le percepteur de suite, et vous voulez éviter de nouveaux frais ; il n'y a jusqu'à présent que 40 centimes de frais, payés sans plus tarder : 1° Toute demande de dégrèvement doit sous peine de nullité, être faite dans les trois mois de la publication du rôle. Avez-vous respecté ce délai ? si non, votre demande est inexistante. Il nous faudrait pour plus de précision savoir comment vous avez procédé pour votre réclamation, à qui vous l'avez adressée, s'il s'agissait d'une réclamation gracieuse ou contentieuse.

Un fidèle lecteur T. K. 12. — Les facteurs des postes sont nommés par les Préfets ; il vous faut adresser votre demande à M. le Préfet qui la renverra pour étude à M. le Directeur des postes. Je vous répondrai sans doute que les candidats sont nombreux, ne vous découragez pas, et faites appuyer votre demande par un homme politique ; les candidats anciens sous-officiers sont nommés presque de droit quand ils ont fait quatre ans de service. On débute comme facteur rural ou traitement de 840 francs, on y reste deux ans en moyenne, on arrive ensuite facteur de ville, le traitement varie alors de 1.200 à 1.800 francs, auxquels s'ajoutent les étrennes.

Y. Z. — D'après le « Recueil du Nord », les usages pour les appartements non meublés s'appliquent également aux locataires d'appartements ou de chambres meublés, donc la prévenance est nécessaire. Dans les cantons de Lille le congé doit être donné quinze jours à l'avance pour les locations au mois et les chambres.

B. C., conseiller municipal. — 1° L'assistance aux familles nombreuses ne bénéficie qu'aux chefs de famille de nationalité française ; 2° Les enfants d'un Français, nés à l'Etranger, sont Français d'une façon définitive au regard de la loi française.

Un bon radical Hellemmois. — 1° Si vous n'avez pas élevé 3 enfants jusqu'à 16 ans, votre rente sera de 61 fr. 41 et de 66 fr. 45 dans le cas contraire ; en reportant sa liquidation à 65 ans, elle serait dans les mêmes conditions de 116 fr. 82 ou de 125 fr. 59. Pour votre femme, il n'y a plus d'intérêt à s'inscrire, car elle ne peut plus avoir la bonification spéciale qui forme la majeure partie de la rente.

P. V., Rue J.-J.-R., Lens. — Il est évident que vous ne pouvez, sans autorisation de votre voisin faire couvrir la vérandas de planches, d'autre part, vous dénoncerez responsable des dégâts causés par votre construction aux voisins sous réserve de pouvoir vous retourner sur vos entrepreneurs.

M. D. — D'après l'article 11 de la loi de finances du 30 juillet 1913, les affiches et réclames ne sont soumises à l'impôt du timbre que si elles sont apposées dans des lieux ouverts au public, ou dans les voitures servant au transport du public. Les dispositions relatives aux réclames par calendriers, votées par la Chambre des Députés, ne l'ont pas été par le Sénat.

MAITRE D.

LE SPORT

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES LIONS DE FLANDRE BATTENT LA LIGUE DE PARIS PAR 3 BUTS A 0.

Le beau temps s'étant mis de la partie, une nombreuse affluence que l'on peut évaluer à plus de quatre mille personnes s'était rendue avenue de Dunkerque, afin d'assister à cet événement sportif exceptionnel. Hélas-nous de dire qu'il se termina par une brillante victoire des Nordistes. Les équipes se présentèrent ainsi sur le terrain :

Lions de Flandre, — Parsis, Dujardin, Hanot, Meignez, Ducrot, Gravelines, Leeur, Six, Eloy, Chandelier, Dubly.

Ligue. — Chayriguès, Gamblin, Gravier, Pétan, Bigué, Barreau, Morel, Rouchès, Mass, Romano, Tribouilet.

La Partie. — Ducrot gagne le tous et choisit la descente. Pourtant Paris attaque et un essai de Rouchès passe au-dessus. Les lions dominent tour à tour. Gamblin et Hanot doivent dégager leur camp menacé. Un shoot de Tribouilet est arrêté. Puis Six shoote. Chayriguès arrête, mais tombe Gravier sauve à temps. Un bel essai de Romano est superbement stoppé par Parsis. Une échappée de Leeur consolonne un corner contre la Ligue. Ingel n'aboutit pas. Le Nord domine. Chayriguès merveilleux dégage tout. Successivement, il annihile des shoots dangereux de Dubly, d'Eloy, de Six. Les défenses sont à l'ouvrage. Hanot, Gamblin et Dujardin se font souvent remarquer pour leurs beaux dégagements. Parsis bloque un bel essai de Romano. Un shoot de Morel rase la barre.

Le Nord mène : sérieusement les buts Parisiens. Sur une attaque d'Eloy, Chayriguès dégée et lui donne un coup de tête !

Leeur centre à Eloy qui envoie la balle sur le poteau et celle-ci rebondit à l'intérieur.

Score : Lions, 1 ; Ligueurs, 0.

Un corner en faveur du Nord échoue à l'out. Puis, Rouchès shoote au but. Parsis loupe Morel reprend. Parsis répare sa faute en bloquant magnifiquement.

Un centre de Leeur reprris de la tête par Eloy est stoppé par Chayriguès. Et c'est la mi-temps.

Après un plongeon de Chayriguès, la Ligue attaque à son tour, mais Dujardin, Gravelines et Hanot repoussent toutes les tentatives.

Chayriguès de nouveau manœuvre arrêts sans cesse. Il cueille ici à propos des centres de Leeur, un heading de Six et un shoot de Ducrot. Quelques combinaisons ont lieu de part et d'autres. Six recevant le ballon de Leeur s'échappe et marque.

Score : Lions, 2 ; Ligueurs, 0.

Un rush de Mass est dégagé par Hanot. De beaux essais de Dubly, Ducrot, Chandelier passent la barre ou les poteaux. Enfin Dubly, d'un beau shoot, réussit à tromper Chayriguès.

Score : Lions, 3 ; Ligueurs, 0.

La fatigue se fait sentir chez les Parisiens et le Nord domine davantage, mais Chayriguès est là et rien ne passe plus! Vers la fin, la Ligue cherche à sauver l'honneur et malgré quelques shoots de Rouchès, elle ne parvient pas à passer la défense Nordiste.

A l'issue de la rencontre, un punch fut servi aux joueurs officiels et à la presse au restaurant du Café Belle-Vue.

Considérations. — Chez les Lions, Parsis a bien joué. Hanot parfait comme d'habitude, jouant superbe défense, il montrait efficacement l'attaque. Dujardin, bon, est d'excellents dégagements. Meignez, la sympathique capitaine mêlée n'étant pas à sa place fut médiocre, mais il sauva se rachetor contre l'O. L. ! Ducrot très bon en attaque et en défense. Gravelines s'entendit très bien avec Dubly et Hanot.

Des avants, les meilleurs furent Leeur, Chandelier, Dubly. Eloy fut bon mais lent. Six fit une bonne première mi-temps. Sa seconde fut moins satisfaisante.

Les Ligueurs ont très bien résisté. Se distinguèrent : Chayriguès qui évita l'écrasement de son équipe, Gamblin, Bigné, Mass, Barreau, Morel, Tribouilet.

D'après ce match, le team national semble devoir être ainsi composé :

But : Chayriguès (Ligueur) ; arrières : Gamblin (Ligueur), Hanot (Lions) ; demis : Bigué (Ligueur), Ducrot (Lions), Gravelines (Lions), ou Barreau ; avants : Leeur (Lions), Bard (Paris), Mass (Ligueur), Chandelier (Lions), R. Dubly (Lions).

L. H.

HIPPISME

Courses de Vincennes du 4 Janvier 1914

Première Course. — Ken Ply (Lepelletier), gag. 275, pl. 81.50 ; 2. Javilla (Lebatut), pl. 98.50 ; 2. Kasbah (De Wasières), pl. 48.50.

Deuxième Course. — 1. Jabel (Bidalet), gag. 186, pl. 42 ; 2. Guignol (Th. Mons), pl. 18.50 ; 3. Yélie (Vandenbulck), pl. 24.50.

Troisième Course. — 1. Hip (Pain), gag. 144.50, pl. 27 ; 2. Hardi (M. Adèle), pl. 22 ; 3. Halcha (J. Povrier), pl. 19.

Quatrième Course. — 1. Kazlin (Guéroult), gag. 48.50, pl. 22 ; 2. Kyrielle (C. Pentecôte), pl. 46.50 ; 3. Kieu (Simonard), pl. 141.50.

Cinquième Course. — 1. Kentucky (Verseale), gag. 40.50, pl. 21 ; 2. King of Hunaud (Guéroult), pl. 14.50 ; 3. Koenigsberg (Eugène), pl. 27.

Sixième Course. — 1. Jour d'Espoir (P. Viel), gag. 40.50, pl. 21 ; 2. J.G.d. (N. Viel), gag. 188, pl. 59 ; 2. Jason (S. Mendel), pl. 28.50 ; 3. Ivo (C) (Sourribile), pl. 38.50.

Septième Course. — 1. Manola II (A. Bernardy), gag. 40.50, pl. 14 ; 2. Dénise IV (Powers), pl. 9. — Non placés : St-Macel, Grand-Matin, Gui.

Deuxième Course. — 1. Phébus (Hérul), gag. 14.50, pl. 10 ; 2. L'Ultimatum (Parfrement), pl. 9. — Non placés : Pyrrhus, Jale,

DEMANDEZ PARTOUT UN BONAL GENTIANE QUINQUINA

MM. PORCHET et COGEZ, Dépositaires, 93 bis, rue Sainte-Catherine, LILLE (Nord).

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 3 janvier 1914.

Sauf en quelques compartiments, et encore peut-on le plus souvent la baisse qui a dominé les variations de la cote ont été minimes. Tout compte fait, on ne voit pas pourquoi il y aurait avant quelque temps une radicale transformation, et l'on continue à s'abstenir.

La Rente Française s'est traitée entre 85.10 et 85.40. Il est à noter que les cours du comptant pâtissent presque constamment au-dessus des cours du terme.

Le groupe des fonds russes n'a enregistré que très variations infimes. La Consolidé se maintient au-dessus de 96.

L'Extérieure reste au-dessous de 91 et se rapproche encore du krach de la Banque Hispano-Américaine. Le Turc limité a légèrement fléchi au-dessous de 86.

Dans l'ensemble, le groupe des fonds balkaniques reste sur ses positions.

Les Fonds brésiliens sont tout particulièrement déprimés.

Les Etablissements de Crédit ont en peu varié : l'Action Crédit Foncier est restée calme tout proche de 980 avec un prochain coupon de 37 francs. Le blanc au 30 novembre donne lieu aux constatations les plus encourageantes. Le Crédit Lyonnais a coté entre 1.665 et 1.680. Le Comptoir d'Escompte ne s'écarte guère de 1.000. La Société Générale a fléchi.

Fermes les banques étrangères, la Banque Ottomane est en reprise au-dessus de 649. La Banque de Rome varie entre 405 et 408.

Quelques mouvements, peu importants, sur certaines actions des Compagnies de Chemins de fer. La marché des obligations reste ferme.

Le Suez est en légère reprise à 4.355.

Les valeurs de traction restent à peu près inactives, seule l'action Omnibus se signale par son irrégularité.

Le groupe des valeurs d'électricité reste sous tendance prise.

Le marché des valeurs industrielles russes a retrouvé un peu de stabilité. Cela tient en partie à ce que les transactions ont été plus rares.

Le groupe des valeurs de cuivre a eu, par moments, meilleure tenue. Le Rio Tinto a gagné une quinzaine de francs aux environs de 1.790.

Le marché du caoutchouc a différemment toujours pas ; les transactions restent restreintes ; Malacca 124.

Les valeurs pétrolifères sont plus discutées : La Baku a repris de l'avance à 1.825. La Russian Oil reste sur-le-dessous de 30.

Le compartiment des mines d'or, au grand étonnement de tous, a montré de la fermeté et même une certaine activité.

Les valeurs diamantifères sont en général peu animées.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Société Générale. — La bilan de la Société Générale au 30 novembre 1913 vient d'être publié. Sa comparaison avec l'état de situation du mois précédent fait ressortir au total des opérations sociales un accroissement d'environ 45 millions. A l'actif : l'encaisse a été accrue de 30 millions ; le portefeuille de 46 millions et les avances garanties de 22 millions. Par contre les reports se sont allégés de 18 millions, les coupons à encaisser de 10 millions et les comptes courants débiteurs de 27 millions. Au passif : On constate une augmentation de 5 millions aux dépôts, de 7 millions aux effets à payer et de 11 millions aux comptes courants créditeurs. Les bénéfices du mois de novembre, frais généraux déduits, se sont élevés à 1.979.445 fr. 31 ce qui porte les profits des onze premiers mois de l'année à 21.696.244 fr. 79 contre 18.973.985 fr. 65 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Banque de Commerce privée de Moscou. — L'action Banque de Commerce privée de Moscou se consolide à 818, témoignant ainsi d'une résistance significative, alors que tant d'autres valeurs bancaires se ressentent des difficultés actuelles du marché. On compte d'ailleurs qu'avec une dividende de 50 fr. 10 qui capitalise le cours actuel à plus de 6 1/2 %, ce titre retient l'attention, puisque, dès son premier exercice, la Banque de Commerce privée de Moscou a vu ses opérations prendre un rapide développement. C'est du reste, ce développement très remarquable, notamment en ce qui concerne les dépôts dépassant déjà 16 millions de Rbs (plus de 50 millions de fr.), qui a nécessité la récente augmentation de capital.

Banque Russe de Commerce et de l'Industrie. — L'action Banque Russe du Commerce et de l'Industrie s'inscrit à 686, c'est-à-dire à un cours qui devra progresser rapidement dès le premier échéance dans les tendances générales du marché. Nous avons déjà souligné l'excellente situation de cette banque, qui a ouvert de nombreuses succursales en Russie, et qui dispose de l'organisation parfaite qu'une longue expérience lui a permis d'acquérir. Une récente statistique montrait qu'en dépit de ralentissement des affaires de 1913, dû à la crise balkanique, les Banques de commerce russes ont vu leurs bénéfices progresser. Il n'est pas douteux que la Banque Russe du Commerce et de l'Industrie ne tire une des premières à en profiter et que ses résultats pour l'exercice qui s'achève seront dès plus satisfaisants encore que ceux du précédent.

Chemin de fer Saint-Louis and San Francisco. — On annonce de New-York que M. Walter H. Bauborn, juge de la cour fédérale siégeant à St-Louis, a prescrit aux liquidateurs du Saint-Louis and San Francisco d'ouvrir une instance contre les anciens administrateurs de la Compagnie, pour emploi abusif de fonds.

Compagnie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient. — Réunis le 29 décembre en assemblée extraordinaire, les actionnaires de cette société ont pris connaissance des pièces relatives à la souscription des 4.000 actions nouvelles de 250 francs, mises en représentation de la dernière augmentation du capital. Le fonds social est ainsi porté de la somme de trois millions à quatre millions de francs.

Prowodnik. — Cette valeur est à l'heure actuelle l'une des plus intéressantes de la cote. Le dividende de 34 francs net par action, n'a absorbé, l'an dernier, que la moitié environ des bénéfices. On compte pour l'exercice clôturant le 31 décembre sur un dividende de 38 francs qui capitalisera l'action à 7 %. C'est un rendement exceptionnel pour les titres d'une société dont les comptes de réserves et d'amortissement atteignent plus de 15 millions de roubles, c'est-à-dire 133 % du capital social.

Petro-Marikwalod. — D'après des données rétrospectives, il paraît d'espérer que la production approchera de 16 millions de pouds, soit une augmentation plus forte que celle primitivement escomptée. Sur cette base, les bénéfices de l'exercice en cours pourraient approcher de 200.000 roubles, ce qui permet d'annoncer également, favorablement, sur la société aurait déjà vendu une partie de sa production de 1914 et une partie de celle de 1915. En raison de ces perspectives, l'action Petro-Marikwalod, qui se traite avec environs de 344, semble le titre le plus intéressant du groupe des Charbonnages russes.

NOVEL

48, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

BOURSE DE BRUXELLES

REVUE GÉNÉRALE

Bruxelles, 31 décembre 1913.

C'est sans aucun regret que l'on a vu arriver la fin de 1913, année mauvaise entre toutes pour les affaires. Nous adressons à nos lecteurs, pour l'année dans laquelle nous entrons, nos vœux les plus sincères. Nous leur souhaitons, notamment, que 1914 leur soit meilleure que ne le furent ces deux dernières car si 1912 s'avait laissé que de tristes souvenirs, ceux que l'on gardera de 1913 seront encore bien encore, les plus pessimistes que l'on n'eût conçues à son début n'ayant pas tardé à être déçues.

Mais aussi quel concours de circonstances défavorables, que d'appréhensions causées par la politique internationale ! A peine un conflit était-il en voie d'apaisement qu'il en surgissait un autre pouvant compromettre la paix de l'Europe. Les négociations entamées à Londres fin 1912 en vue de la conclusion de la paix entre la Turquie et les états balkaniques n'aboutissent que le 30 mai dernier à la signature du traité. Bientôt après, de graves difficultés surgissent pour le partage des conquêtes entre anciens alliés ; nouvelle guerre dans laquelle la Bulgarie a le dessous et qui se termine par l'intervention de la Roumanie qui a envahi la Bulgarie et, par la prise de Bucharest du 10 août qui enlève à la Bulgarie une bonne partie de ses acquisitions territoriales. A peine est-on tranquille de cet côté qu'un nouveau coup de théâtre se produit ; la Turquie attaque la Bulgarie, le 29 août, et reprend Andrinople et menace de franchir ses anciennes frontières ; les puissances interviennent et amènent la conclusion de la paix le 29 septembre. Entre temps, il se produit une tension des rapports gréco-turcs, on craint une rupture, mais tout finit par s'arranger et la paix est scellée dans le courant de novembre ; elle est suivie d'une entente entre la Serbie et la Turquie.

D'autre part, la création et l'organisation de l'Albanie et la question des îles de la mer Egée donnent lieu à de sérieuses difficultés qui toutes ne sont pas aplanies.

Comme si cela ne suffisait pas, l'instauration de régime républicain en Chine provoque des troubles graves dont on ressent encore les suites. Au Mexique aussi l'agitation persiste, le renversement et la mort violente du président Madero, l'arrivée au pouvoir du général Huerta marquent le début d'une ère de luttes et d'anarchie qui dure encore grâce à l'appui occulte des Etats-Unis.

Mais ce n'est pas tout : la crise ministérielle en France, l'ajournement de l'emprunt français et de la plupart des opérations financières projetées par les autres pays plongent le marché de Paris dans le désarroi le plus complet et quant toutes les places européennes s'en ressentent et en souffrent encore. Tout récemment, enfin, l'incident soulevé par la nomination de la mission militaire allemande à Constantinople donne naissance à des inquiétudes qui subsistent toujours.

Au point de vue monétaire, la situation très tendue pendant la plus grande partie de l'année, puisque le 2 octobre la Banque d'Angleterre dut élever le taux de son escompte de 4,50 à 5 % ne commence à s'améliorer que vers la fin, et encore cette amélioration n'est-elle sensible qu'en Allemagne, où précisément, il était avéré dès le plus février à la Banque de l'Empire, quoique le taux de son escompte de 4 à 5,50 %, le 29 octobre, et de 5,50 à 6 % le 18 décembre.

Comme cause de dépression particulière il notre marché, signalons l'agitation pour l'obtention du suffrage universel et la grève qui en est la suite, qui viennent aggraver le malaise dont souffrent déjà toutes les branches de notre industrie.

Terne. — C'est à la combinaison de tous les facteurs défavorables que nous venons d'énumérer qu'il faut attribuer la tenue fort peu satisfaisante du marché à terme au cours de l'année qui finit et pendant laquelle les capitaux les plus légitimes furent réduits à néant.

Au groupe canadien, notamment, où l'on pouvait logiquement s'attendre à un mouvement de hausse basé sur le développement progressif de ces entreprises dont les recettes sont en constante augmentation, c'est tout le contraire qui s'est produit : la Brazilian Traction, par exemple, a été ramenée aux environs de fr. 420, ce qui eut la base du dernier dividende trimestriel de fr. 7.70, représente une capitalisation de plus de 7 %.

Les recettes des différents services des entreprises actuellement contrôlées par la Compagnie ont atteint fr. 2.425.122 pour la semaine finissant le 28 décembre 1913, ce qui représente une moyenne journalière de fr. 346.446.

Ces recettes avaient atteint, pour la semaine correspondante de 1912, fr. 2.213.246. La plus-value en faveur de la semaine finissant le 28 décembre 1913 est donc de fr. 211.876 ou 9,57 %.

Le Mexican Tram qui l'an passé obtenait à 340 environ, a largement pâti de la situation troublée au Mexique et de la baisse de change, bien que ses recettes continuent à marquer des progrès assez sensibles et d'autant plus remarquables, étant donnée la crise violente qui bouleverse le pays. La dernière venue, l'ordinaire Barcelona Traction, a cédé à 140, malgré l'avancement rapide des travaux et la certitude qu'on peut avoir que maintenant qu'une partie de ses vastes installations hydro-électriques pourront être mises en marche au début de 1914. L'Argentine Railway a fléchi également à 108. Cela ne devrait-il pas attirer l'attention sur ces valeurs jadis gratifiées de hautes notes spéculatives ? Rien n'est démentir en rien sur la marche progressive de leurs recettes prouve leur vitalité.

Les titres de Traction n'ont pas été beaucoup mieux partagés, car s'ils ont reculé dans des proportions moins importantes, c'est qu'on ne s'en est pour ainsi dire pas occupé. Les Railways et Electricité, seuls assez animés, ont surtout souffert de l'humeur maussade du marché et ont perdu pied à 776. La Métropolitaine a été ramenée à 365 et la Parisienne Electrique à 291. Les Nitrate Railways ont fait exception à la règle générale et se sont élevés à 359.

Les Chemins espagnols, qui n'ont du reste que fort peu attiré l'attention, ont tout aussi bonne tenue. Le Nord n'a perdu que peu de terrain à 448 et la Saragosse s'est raffermie à 458.

Subissant le contre-coup de la forte baisse du métal à Londres, le Rio Tinto, mal influencé d'autre part par les grèves qui se sont déclarées parmi son personnel, a perdu pied à 1780.

N'oublions pas de citer, avant d'aller plus loin, la Russian Oil, qui, introduite sur notre marché le 16 septembre au cours de 30,25, n'a cessé de fléchir et reste offerte à 47,50.

Comptant. — Comme le Parquet, cet ensemble des rapports trop étroits pour que ce qui se passe d'un côté n'ait pas immédiatement sa répercussion de l'autre. Ainsi peut s'expliquer notamment la tenue peu satisfaisante du marché du comptant pendant la majeure partie de l'année. Diverses causes encore y ont contribué : la relâchement de l'activité industrielle provoqué par la situation politique pas sûre, la baisse des prix des métaux, des produits métallurgiques et des combustibles, la crise du caoutchouc. Sans ces facteurs eut provoqué une dépression quasi-générale à laquelle n'eut guère échappé que les titres du pétrole encore qu'ils n'aient pas pu se maintenir aux cours fort élevés atteints au mois août.

Conformément aux prévisions que nous formulions dans notre précédente revue de fin d'année 1913 n'a pas été propice aux fonds d'Etats. Notre Rente 5 % a été parmi les plus touchées et voit son cours ramené à 76,40.

A l'exception de la Part de Réserve de la Société Générale, à laquelle ses attaches étroites avec les valeurs industrielles ont fait tort et qui a perdu un bon bout de terrain à 5.960, les actions de Sociétés de Crédit se sont vigoureusement défendues. La Banque de Bruxelles a la plus varié à 1622,50 ; la Caisse de Reports s'est élevée à 1680 ; la Banque Nationale a bien résisté à 3945. La part du fondateur Crédit National Industriel, entraînée par la baisse des pétroles, s'est enlevée jusque 5000,, pour se tasser ensuite à 3350 en même temps qu'eux et reprendre à 3750, ce titre va être divisé en coupures. La capital et la dividende Outremer ont fait bonne contenance à 500 et à 129,50.

Au groupe des chemins de fer, les ordinaires et les parts de fondateur Chemin du Congo, mal impressionnées par la question du rachat, qui, à différentes reprises est revenue sur le tapis, sans avoir jusqu'ici reçu de solution définitive, ont reculé les premières à 1365 et les secondes à 3945. Les dividende Réunis, par contre, ont été de l'avant à 1190. Il est vrai qu'on augmente le capital. Les Auxiliaires au Brésil privilégiés ont été traitées à 367,50 et les dividende à 548,50 ; 40.000 bons à 6 % du fr. 500 viennent d'être émis, en vertu de la décision prise par l'assemblée de juillet dernier, ils sont remboursables au plus tard le 1er décembre 1918 avec faculté pour la Compagnie de les rembourser en tout ou partie par anticipation en tout ou en partie, à partir du 1er décembre 1914, moyennant préavis de 3 mois. Le remboursement devra notamment avec une des échéances de coupons et se faire par tirage au sort en cas de remboursement partiel. Les intérêts et les titres appelés au remboursement seront affranchis de tous impôts belges et français résultant des lois en vigueur au 1er décembre 1913.

Les Tramways sont parmi les valeurs qui ont le moins souffert de la crise, certains d'entre eux même n'en ont nullement subi les atteintes. Tel est le cas pour les dividende Bruxelles qui se tiennent à 1091, légèrement au-dessus du cours qu'ils cotaient fin de l'an dernier. Les Financiers de Transports capital et parts de fondateur, que nous signalions spécialement à l'attention de nos lecteurs il y a un an, ont également gagné du terrain à 1285 et à 1650. Les fondateur Barcelone, par contre, ont fléchi à 1621. Les Secondaires capital et parts de fondateur ont montré beaucoup de résistance à 317,50 et à 1905. De tout le groupe, on sont incontestablement les dividende Mutuelle qui ont été les plus animées ; après une période d'agitation violente le calme a fini par renaître sur ce marché, et l'on gravite actuellement autour du cours de 570.

Les obligations 5 % Rio Tinto se sont négociées à 502 1/2 et à 505 suivant la série. L'obligation 2e série nous paraît tout spécialement intéressante au cours actuel, qui lui assure un rendement de plus de 6 % étant donné que remarquant tout le reste, elle jouit également des garanties offertes à voir bientôt de meilleurs cours. Les obligations 5 % Sao Paulo se tiennent à 522,50 et les obligations 5 % Barcelone Traction sont fort le terrain à 448 et la Saragosse s'est raffermie à 458.

Depuis un certain temps déjà notre industrie métallurgique est entrée dans une période de dépression dont les effets se sont répercutés sur toutes ses branches. Qu'il s'agisse des fontes, des demi-produits ou des produits finis, les prix, et formes pendant les premiers mois de l'année, ont fléchi sur toute la ligne et dans des proportions sérieuses. Les causes de cette dépression ? La situation politique d'abord, le premier des Etats, les nombreux conflits, les négociations, les craintes de complications qu'elle a entraînées à sa suite. Notre industrie s'est vue privée d'importants débouchés, et cela précisément au moment où profitant de la période de grande prospérité, elle se mettait à augmenter considérablement ses moyens de production. N'oublions pas non plus la grève générale dont le menace au moins autant que la lutte en balancier, a causé un tort considérable, en empêchant nos industriels de contracter des engagements qu'ils n'étaient pas certains de pouvoir tenir et en les obligeant à laisser échapper au profit de l'étranger des commandes qu'ils auraient acceptées des deux mains. L'équilibre entre l'offre et la demande y est alors rompu et demeure rompu au détriment de cette dernière et les cours ont taillé. Il y a lieu d'espérer, cependant, que tout rentrant dans le calme en pourra d'ici quelques mois voir les cours s'améliorer ; il est, en effet, à espérer que les Balkans, la Chine, les Etats balkaniques, pour ne parler que d'eux, deviennent prêteur à l'outillage des territoires conquis, dans lequel il y a beaucoup à faire ils négocient dans ce but des emprunts dont une bonne partie revendra à l'industrie sous forme de commandes. On peut donc, estimons-nous, avoir confiance dans l'avenir. Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que les résultats du nos grandes sociétés métallurgiques ne seront pas affectés par cet état de la situation, ce serait nier l'évidence, mais il nous paraît que les cours actuels escomptent en grande partie déjà les éventualités les moins favorables et qu'il n'y a plus beaucoup à perdre.

Nous pensons bien faire en attirant l'attention sur les charbonnages de Wa-le-Châtiers que l'on peut obtenir à 2527,50, c'est une des entreprises qui jusqu'ici a le moins souffert de la crise, son carnet de commandes est suffisamment garni encore et elle travaille dans de bonnes conditions. Signalons également les titres du caoutchouc. Sans doute leurs cours ont provoqué une dépression quasi-générale à laquelle n'est guère échappé que les titres du pétrole encore qu'ils n'aient pas pu se maintenir aux cours fort élevés atteints au mois août.

Conformément aux prévisions que nous formulions dans notre précédente revue de fin d'année 1913 n'a pas été propice aux fonds d'Etats. Notre Rente 5 % a été parmi les plus touchées et voit son cours ramené à 76,40.

A l'exception de la Part de Réserve de la Société Générale, à laquelle ses attaches étroites avec les valeurs industrielles ont fait tort et qui a perdu un bon bout de terrain à 5.960, les actions de Sociétés de Crédit se sont vigoureusement défendues. La Banque de Bruxelles a la plus varié à 1622,50 ; la Caisse de Reports s'est élevée à 1680 ; la Banque Nationale a bien résisté à 3945. La part du fondateur Crédit National Industriel, entraînée par la baisse des pétroles, s'est enlevée jusque 5000,, pour se tasser ensuite à 3350 en même temps qu'eux et reprendre à 3750, ce titre va être divisé en coupures. La capital et la dividende Outremer ont fait bonne contenance à 500 et à 129,50.

Au groupe des chemins de fer, les ordinaires et les parts de fondateur Chemin du Congo, mal impressionnées par la question du rachat, qui, à différentes reprises est revenue sur le tapis, sans avoir jusqu'ici reçu de solution définitive, ont reculé les premières à 1365 et les secondes à 3945. Les dividende Réunis, par contre, ont été de l'avant à 1190. Il est vrai qu'on augmente le capital. Les Auxiliaires au Brésil privilégiés ont été traitées à 367,50 et les dividende à 548,50 ; 40.000 bons à 6 % du fr. 500 viennent d'être émis, en vertu de la décision prise par l'assemblée de juillet dernier, ils sont remboursables au plus tard le 1er décembre 1918 avec faculté pour la Compagnie de les rembourser en tout ou partie par anticipation en tout ou en partie, à partir du 1er décembre 1914, moyennant préavis de 3 mois. Le remboursement devra notamment avec une des échéances de coupons et se faire par tirage au sort en cas de remboursement partiel. Les intérêts et les titres appelés au remboursement seront affranchis de tous impôts belges et français résultant des lois en vigueur au 1er décembre 1913.

Les Tramways sont parmi les valeurs qui ont le moins souffert de la crise, certains d'entre eux même n'en ont nullement subi les atteintes. Tel est le cas pour les dividende Bruxelles qui se tiennent à 1091, légèrement au-dessus du cours qu'ils cotaient fin de l'an dernier. Les Financiers de Transports capital et parts de fondateur, que nous signalions spécialement à l'attention de nos lecteurs il y a un an, ont également gagné du terrain à 1285 et à 1650. Les fondateur Barcelone, par contre, ont fléchi à 1621. Les Secondaires capital et parts de fondateur ont montré beaucoup de résistance à 317,50 et à 1905. De tout le groupe, on sont incontestablement les dividende Mutuelle qui ont été les plus animées ; après une période d'agitation violente le calme a fini par renaître sur ce marché, et l'on gravite actuellement autour du cours de 570.

Les obligations 5 % Rio Tinto se sont négociées à 502 1/2 et à 505 suivant la série. L'obligation 2e série nous paraît tout spécialement intéressante au cours actuel, qui lui assure un rendement de plus de 6 % étant donné que remarquant tout le reste, elle jouit également des garanties offertes à voir bientôt de meilleurs cours. Les obligations 5 % Sao Paulo se tiennent à 522,50 et les obligations 5 % Barcelone Traction sont fort le terrain à 448 et la Saragosse s'est raffermie à 458.

Depuis un certain temps déjà notre industrie métallurgique est entrée dans une période de dépression dont les effets se sont répercutés sur toutes ses branches. Qu'il s'agisse des fontes, des demi-produits ou des produits finis, les prix, et formes pendant les premiers mois de l'année, ont fléchi sur toute la ligne et dans des proportions sérieuses. Les causes de cette dépression ? La situation politique d'abord, le premier des Etats, les nombreux conflits, les négociations, les craintes de complications qu'elle a entraînées à sa suite. Notre industrie s'est vue privée d'importants débouchés, et cela précisément au moment où profitant de la période de grande prospérité, elle se mettait à augmenter considérablement ses moyens de production. N'oublions pas non plus la grève générale dont la menace au moins autant que la lutte en balancier, a causé un tort considérable, en empêchant nos industriels de contracter des engagements qu'ils n'étaient pas certains de pouvoir tenir et en les obligeant à laisser échapper au profit de l'étranger des commandes qu'ils auraient acceptées des deux mains. L'équilibre entre l'offre et la demande y est alors rompu et demeure rompu au détriment de cette dernière et les cours ont taillé. Il y a lieu d'espérer, cependant, que tout rentrant dans le calme en pourra d'ici quelques mois voir les cours s'améliorer ; il est, en effet, à espérer que les Balkans, la Chine, les Etats balkaniques, pour ne parler que d'eux, deviennent prêteur à l'outillage des territoires conquis, dans lequel il y a beaucoup à faire ils négocient dans ce but des emprunts dont une bonne partie revendra à l'industrie sous forme de commandes. On peut donc, estimons-nous, avoir confiance dans l'avenir. Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que les résultats de nos grandes sociétés métallurgiques ne seront pas affectés par cet état de la situation, ce serait nier l'évidence, mais il nous paraît que les cours actuels escomptent en grande partie déjà les éventualités les moins favorables et qu'il n'y a plus beaucoup à perdre.

Nous pensons bien faire en attirant l'attention sur les charbonnages de Wa-le-Châtiers que l'on peut obtenir à 2527,50, c'est une des entreprises qui jusqu'ici a le moins souffert de la crise, son carnet de commandes est suffisamment garni encore et elle travaille dans de bonnes conditions. Signalons également les titres du caoutchouc. Sans doute leurs cours ont provoqué une dépression quasi-générale à laquelle n'est guère échappé que les titres du pétrole encore qu'ils n'aient pas pu se maintenir aux cours fort élevés atteints au mois août.

Conformément aux prévisions que nous formulions dans notre précédente revue de fin d'année 1913 n'a pas été propice aux fonds d'Etats. Notre Rente 5 % a été parmi les plus touchées et voit son cours ramené à 76,40.

A l'exception de la Part de Réserve de la Société Générale, à laquelle ses attaches étroites avec les valeurs industrielles ont fait tort et qui a perdu un bon bout de terrain à 5.960, les actions de Sociétés de Crédit se sont vigoureusement défendues. La Banque de Bruxelles a la plus varié à 1622,50 ; la Caisse de Reports s'est élevée à 1680 ; la Banque Nationale a bien résisté à 3945. La part du fondateur Crédit National Industriel, entraînée par la baisse des pétroles, s'est enlevée jusque 5000,, pour se tasser ensuite à 3350 en